

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 144 (2023)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mars



Sébastien Berset, apiculteur passionné et moniteur-éleveur
(conseils.debutants@abeilles.ch)

Suivez-moi sur Facebook : miel du Gibloux ou instagram : @seb.berset

Présentation

Chers apiculteurs romands, voici venu le temps de mon premier article dans la rubrique conseils aux débutants. Tout d'abord, je remercie les personnes qui m'ont fait confiance pour rejoindre la nouvelle équipe rédactionnelle. Je souhaite utiliser toutes mes connaissances ainsi que ma passion pour l'apiculture afin de servir au mieux cette rubrique. Comme Guillaume Kaufmann a réalisé un très joli portrait des nouveaux rédacteurs dans le numéro de janvier-février, je ne vais pas à nouveau me présenter en détail.

Toutefois, je désire vous donner une précision quant à la composition de mes futurs articles et leur contenu. Lorsque nous débutons dans l'apiculture, il est parfois difficile de trouver des repères et d'installer une routine dans sa pratique. Vous entendrez souvent l'adage « il y a autant d'apicultures que d'apiculteurs » et c'est absolument vrai. Dès lors, comment choisir entre deux conseils totalement opposés pour la même question ? Il faut faire ses propres expériences, tester, expérimenter, s'informer et se former. Mais cela prend du temps et j'estime qu'il faut quatre ou cinq années apicoles avant d'avoir réellement de l'expérience et ne plus douter à chaque intervention. La rubrique conseils aux débutants dans notre revue romande est là pour vous donner un fil d'Ariane, un guide dans les moments de doutes. Je vous décrirai, en lien avec la saison à venir et les travaux à réaliser dans vos ruchers, une façon de faire, une méthode, simple et efficace, que vous pourrez transposer dans votre pratique. Je ciblerai les travaux importants et les soins à apporter à vos colonies afin de vous aider à atteindre 3 objectifs principaux, que tout apiculteur devrait avoir :

1. Hiverner ses colonies avec un taux de pertes inférieur à 15 %. Traiter efficacement contre le varroa et limiter son développement. Posséder des colonies saines, vigoureuses et exemptes de maladies.
2. Adapter la taille de la ruche, du nid à couvain, gérer les réserves afin que les colonies connaissent un développement idéal et adapté à chaque saison et ne manquent jamais de ressources.
3. Récolter du miel, créer de nouvelles colonies et renouveler ses reines.

En mars, la saison apicole redémarre !

Le printemps météorologique débute officiellement le premier mars et, en effet, vous pouvez constater que les journées se rallongent, que les températures remontent gentiment et que lors de chaque journée ensoleillée, la nature se réveille. Les premiers pollens de noisetiers sont passés et même si les abeilles trouvent des ressources à chaque journée de vols, les vrais pre-

miers apports importants en pollen débutent avec la floraison des saules marsault. Certaines années, si les conditions météo sont particulièrement douces, les abeilles peuvent même ramener du précieux nectar. C'est à ce moment que le développement des colonies va s'accélérer ! La taille du nid à couvain va augmenter de plus en plus et la consommation des réserves va devenir très importante au fil des semaines avec un grand danger : la famine ! Il vous faudra donc être particulièrement attentif à la météo des mois de mars et avril. Les colonies importantes peuvent consommer jusqu'à 3 kg de miel par semaine lors des retours de froid. Mais, en mars, nous pouvons commencer à ouvrir à nouveau les ruches et vous devrez prioritairement faire le bilan des réserves de nourriture. En cas de manque, il faudra nourrir sous peine de prendre le risque de voir vos colonies mourir de faim ! Il sera aussi l'heure de faire un premier bilan des forces présentes. Certaines colonies auront certes passé l'hiver mais ne seront pas suffisamment fortes pour pouvoir prétendre à récolter du miel durant le printemps. D'autres auront perdu leur reine et/ou seront devenues bourdonneuses. Si vous avez formé des jeunes colonies durant l'été 2022, ceux-ci devront être réunis avec les colonies trop faibles à condition qu'elles soient saines, exemptes de maladie comme le noséma ou la loque. Enfin, il faudra prévoir d'adapter l'espace à l'intérieur de la ruche à la taille de la grappe d'abeilles. Et comme tout va très vite au printemps, il est possible que vous deviez resserrer vos colonies à la mi-mars en retirant les cadres vides inoccupés par les abeilles, puis leur mettre le cadre à mâle et cire déjà bâtie à peine quinze jours plus tard. Toutes ces étapes vont être particulièrement importantes afin de garantir que vos abeilles soient prêtes lors des premiers jours de miellée en avril. Si vos colonies sont sous-développées, elles risquent de passer totalement à côté de la récolte de printemps. Bien évidemment, vous devrez adapter les dates que je vais vous donner à vos emplacements. Elles ne seront pas les mêmes si vos ruches se trouvent en plaine entourées de champs de colza que si vous êtes en montagne à plus de 1000 mètres d'altitude ! Le programme pour le mois de mars est chargé. Ci-après, je vais vous détailler les actions à réaliser et vous donner quelques conseils pour bien réussir cette période si importante.

La « pré-visite » de printemps

Durant la deuxième quinzaine de mars, la météo s'adoucit et nous offre les premières après-midi printanières. Vous pourrez dès lors organiser une pré-visite avec les buts suivants : contrôler les réserves, contrôler la présence de couvain et par conséquent d'une reine ainsi que resserrer la colonie si les abeilles n'occupent pas tous les cadres sur les deux faces. Le mot d'ordre sera la rapidité d'exécution pour éviter de refroidir le nid à couvain. Attendez une journée où la température sera au minimum de 15°C, sans vent. En effet, un net refroidissement pourra occasionner un stress à la colonie et favoriser les maladies de printemps. Pour vous donner un ordre d'idée, il ne faudrait pas dépasser deux à trois minutes par ruche. Pour être efficace, décollez les cadres avec le lève-cadre pour les soupeser et voir le couvain, sans les sortir complètement. A cette période, il doit rester au minimum trois cadres de nourriture pleins. Quant au couvain, il devrait s'étendre sur deux à quatre cadres pour les colonies les plus développées. Dans un rucher pavillon avec l'ouverture par l'arrière, il est inévitable de sortir les cadres pour visiter, mais rassurez-vous, les colonies sont abritées du vent et des courants d'air, ce qui vous donnera une plus grande marge pour effectuer cette visite.

Nourrir au candi

Si la quantité de miel est insuffisante, il faudra nourrir rapidement les colonies. Idéalement, vous aurez stocké des cadres pleins de miel durant la saison précédente et vous pourrez les introduire dans la ruche, à proximité du couvain. Si vous n'avez pas de cadres pleins de miel, vous pourrez vous tourner vers le candi, de la pâte de sucre, pour assurer que les abeilles disposent de suffisamment de nourriture jusqu'à ce qu'elles trouvent du nectar dans la nature. Fait maison (voir la recette en encadré) ou acheté dans les commerces apicoles, le candi doit être placé proche des abeilles. Sous forme de barquettes ou en sachet, vous pourrez déposer le candi sur la tête des cadres, le recouvrir de papier bulle isotherme aluminium de même grandeur que votre ruche et retourner le couvre-cadre-nourrisseur à l'envers par-dessus. Si vous ne possédez pas ce type de matériel, vous pouvez modifier vos couvre-cadres standards en leur créant un espace en hauteur de 7 ou 8 centimètres avec quelques planches en bois (voir illustrations). Ceux-ci vous serviront à isoler vos ruches durant l'hiver, à nourrir avec des pains de candi en les retournant mais également à placer vos diffuseurs d'acide formique en été. Un élément pour 3 utilisations, voilà qui permet de gagner en efficacité ! Vous les trouverez également en vente dans le commerce si vous n'êtes pas bricoleur ou que vous manquez de temps.

Il est possible également de placer les pains de candi dans les nourrisseurs ou sur le couvre-cadre si celui-ci possède un passage pour les abeilles. Toutefois, il faudra plus de temps aux abeilles pour arriver à le consommer. Cela peut convenir dans le cas où vous apportez du candi par sécurité ou en complément. Si les abeilles manquent de miel de façon inquiétante, je vous conseille de désoperculer un cadre de miel et de le placer à proximité immédiate du couvain. Si malheureusement vous n'avez pas de cadre de réserve en stock, vous devrez prélever un cadre plein sur une autre colonie qui dispose de suffisamment de réserve pour un nourrissage d'urgence. De cette façon, j'ai réussi à sauver une colonie qui n'avait plus aucune ressource dans la ruche ! Bien sûr, en arriver là nécessite de se remettre en question et de s'assurer à l'automne suivant que vos abeilles disposent de plus de réserves avant le début de l'hiver. Nourrir avec du sucre au printemps ne doit pas être une nécessité. Idéalement, les ruches auront suffisamment reçu de sirop de nourrissage à la fin de l'été précédent pour tenir jusqu'à la miellée suivante !



Couvre-cadre « haut »



*Couvre-cadre haut isolé
(laine de roche)*

Photos : Sébastien Berset

Des larves ? Tout roule !

Votre deuxième objectif de cette visite sera de contrôler qu'il y a du couvain et donc de la ponte. Il n'est pas nécessaire de voir la reine. Si vous voyez des larves, vous êtes tranquilles, tout va bien. Vous pouvez toutefois noter le nombre de cadres de couvain pondus à cette date. Cela sera utile par la suite, pour suivre le développement des colonies.

Tout est une question de volume

La partie la plus importante de cette pré-visite sera de resserrer l'espace à disposition des colonies. En principe, les abeilles occuperont plutôt un côté de la ruche et facilement le côté où le soleil se lève qui apporte plus de chaleur dès le matin. À l'autre bout, vous allez trouver un ou plusieurs cadres vides, délaissés par vos protégées. Vous devrez enlever ces cadres et rapprocher les cadres de nourriture restants en rive du couvain. Ainsi, les colonies seront organisées à peu près de cette manière : un à deux cadres de nourriture dans le bord, 2 à 4 cadres de couvain au centre et à nouveau 2 cadres de miel. Les cadres vides ou les cadres de réserves supplémentaires peuvent être placés derrière la partition ou stockés pour une utilisation ultérieure. Si les abeilles disposent de trop de volume à occuper, elles auront de la peine à chauffer ce volume et leur progression sera plus lente. En les resserrant, cela va booster la ponte et aider les abeilles à prélever le miel rapidement. Lors de cette visite, vous devrez diminuer le nombre de cadres pour que chacun des cadres restants soit occupé pleinement par les abeilles. Si un cadre est à moitié peuplé, elles ont encore trop de volume à disposition. Je vous conseille de consulter l'aide-mémoire du service sanitaire 4.12. Gestion dynamique des colonies afin de maîtriser parfaitement le sujet. Vous le trouverez sur le site www.abeilles.ch → thèmes → bonnes pratiques apicoles. Cette étape est particulièrement importante afin de dynamiser vos abeilles pour qu'elles soient prêtes à récolter du miel dès les premières ressources en nectar. Ces dernières années, les printemps sont souvent précoces avec des températures élevées et des retours de froid importants. Les pissenlits, les arbres fruitiers, le colza, etc. peuvent fleurir tous ensemble en l'espace d'une dizaine de jours et cela très tôt dans la saison. Si vos colonies ne sont pas prêtes pour ces 10 jours, vous passerez à côté de cette miellée.

La visite de printemps

Visite de printemps, pré-visite... les termes ne sont peut-être pas scientifiques et vous pouvez nommer ces deux actions comme bon vous semble. Pour moi, le fait de parler de « pré-visite » me rappelle que c'est une visite qui doit être avant tout rapide car nous sommes tôt dans la saison et que nous risquons de faire autant de mal aux colonies si elles prennent un coup de froid que de leur rendre service. Pour la « visite de printemps » je consacre plus de temps à l'ouverture de la ruche. Je vérifie que les reines présentes soient bien les reines que j'avais introduites et marquées l'été dernier. Je choisis une belle journée où le mercure atteindra les 17-18°C., sans courant, pour visiter les ruches. Il est probable que peu de temps se soit écoulé entre la pré-visite et cette 2^e ouverture, environ 2 à 3 semaines seulement. Elle s'effectuera début avril en principe. Même si nous ne sommes encore que début mars, il est important de planifier nos visites à l'avance et de fixer les buts de nos interventions car nous n'allons pas ouvrir les ruches juste pour dire bonjour aux abeilles mais avec des objectifs précis et réfléchis.

Comme lors de la 1^{re} ouverture, vous devrez porter votre attention sur la quantité de nourriture disponible. Avril est un mois capricieux et les retours de froid sont fréquents. Un conseil : consulter la météo avant d'effectuer vos visites afin d'anticiper vos actions. L'application de MétéoSuisse convient parfaitement. Elle vous permet d'avoir un œil sur le temps des 3 ou 4 prochains jours mais aussi des tendances à 10 jours. Si début avril, la météo va se rafraîchir pour 2 semaines, les abeilles nécessiteront une quantité plus importante de stock de nourriture que si la miellée démarre la semaine suivante. Si tout se passe bien, vous ne devrez pas compléter les réserves et vous allez donc favoriser le développement des colonies afin de préparer au mieux la prochaine miellée imminente.

Tout est une question de volume, partie 2

La population d'abeilles aura augmenté depuis la mi-mars et le couvain sera plus important et plus compact. Vous pourrez agrandir l'espace disponible avec la pose du cadre à mâles et d'un cadre déjà bâti (par exemple ceux que vous avez retirés à la pré-visite). Il est encore un peu tôt pour leur donner une cire gaufrée à construire. Gardez en tête que l'on fait construire des cires neuves uniquement lorsque les abeilles ramènent du nectar. Vous pouvez placer ces 2 cadres juste en rive du couvain, le cadre à mâles proche du bord de la ruche et le cadre bâti à l'opposé, juste après le dernier cadre de couvain. La reine viendra rapidement pondre dans les alvéoles et ainsi agrandir le nid à couvain. Pour vos ruches en production et en bonne santé, les actions à réaliser s'arrêtent là. C'est cependant le moment idéal pour introduire vos essaims artificiels dans vos ruchers. Soit pour renforcer les colonies trop faibles, soit tout simplement peupler vos ruches vides.

Transférer les essaims artificiels en ruche de production et réunir les colonies faibles

Pour réunir 2 colonies, sélectionnez une reine, en principe celle présente dans l'essaim artificiel, et placez-la dans une cagette d'introduction avec un bouchon de candi. Orphelinez la colonie faible. Sélectionnez 4 cadres de nourriture et placez-les dans les bords. Au centre, vous pouvez réunir les cadres de couvain. Afin de troubler les odeurs et d'éviter trop de bagarres, déplacez les cadres avec les abeilles dessus, sans les secouer. Au moment de les transférer, vaporisez-les avec un mélange d'eau et une tombée de sirop de nourrissage (3 cuillères à soupe). Les abeilles, mouillées avec cette eau légèrement sucrée, vont se lécher entre elles et l'odeur initiale des 2 colonies sera annulée. Secouez les abeilles restantes directement sur la ruche en évitant de faire tomber les déchets du fond de la ruchette dans la nouvelle ruche. Réintroduisez la cagette contenant la reine, au centre, proche du couvain ouvert.



Essaim artificiel, hiverné sur 6 cadres prêt à être transféré en ruche.

Photo : Sébastien Berset

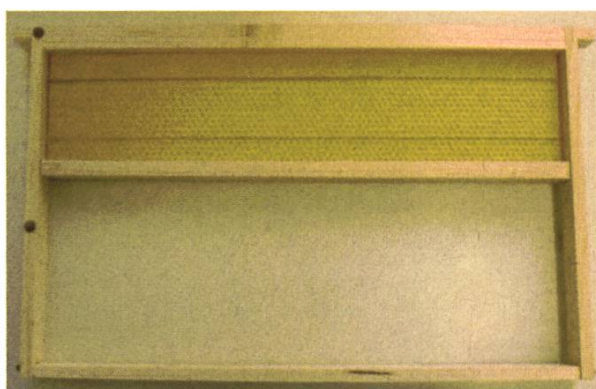
Après 3 jours, tout sera rentré dans l'ordre et vous obtiendrez une belle colonie forte, prête pour la récolte. Vous trouverez plus d'information sur le sujet dans l'aide-mémoire N° 4.7.1 Réunir des colonies sur www.abeilles.ch → thèmes → bonnes pratiques apicoles.

Pour introduire un essaim artificiel dans votre rucher, déplacez simplement les cadres de l'essaim dans la ruche vide (préalablement nettoyée et désinfectée) et introduisez les cadres dans le même ordre qu'ils étaient dans la ruchette en y ajoutant toutefois le cadre à mâles et un cadre déjà bâti.

Le cadre à mâles

Le cadre à mâles est un outil important dont je vous conseille vivement l'utilisation. Son but premier consiste à éviter que les ouvrières préparent des cellules de mâles un peu partout dans la ruche. Elles seront majoritairement groupées sur un seul cadre de cette façon. Comme les cellules à mâles sont plus grosses, les abeilles les utilisent moins volontiers pour stocker autre chose, comme du pollen ou du miel et resteront vides durant l'hiver. Il est donc important de les retirer vers le début juillet et de les stocker pour la saison suivante. Vous trouverez des cadres à mâles sur le marché ou vous pouvez les fabriquer vous-même. Pour cela, utilisez un cadre de corps normal et séparez-le en 2 parties avec un petit tasseau en bois, à mi-hauteur. Sur la partie haute, montez une demi-cire gaufrée sur les fils à l'aide d'un transformateur comme n'importe quel cadre. Sur la partie basse, supprimez les fils du cadre et laissez l'espace totalement vide. Les cirières construiront ce vide automatiquement en cellules à mâles.

Photos : Service sanitaire apicole, aide-mémoire n° 1.4.1.
Découpe du couvain de mâles



Cadres à mâles format dadant et la version avec 2 cadres hausses pour les ruches büрки

Mais aujourd'hui, je vous encourage à également utiliser ce cadre à mâles comme moyen de lutte mécanique contre la prolifération du varroa ! En effet, les varroas préfèrent se reproduire dans le couvain de mâles car ils ont 3 jours supplémentaires à disposition avant l'émergence. Ainsi ces cellules vont être un véritable aspirateur à varroas. Dès lors, le fait de couper ces cellules une fois qu'elles sont toutes pondues et operculées va réduire de manière significative le nombre de varroas. Si vous parvenez à faire 3 découpes du couvain de mâles durant le printemps, cela réduit jusqu'à 50 % l'infestation par varroas en été, sans influencer le développement de la colonie ou la récolte de miel.

Souvent, dans la première découpe, il y a extrêmement peu de varroas. La découpe de ces larves n'en reste pas moins très importante. Même si seulement 1 cellule sur 50 est infestée par un varroa, cela fait déjà 50 varroas au total éliminés par la découpe d'un demi-cadre à mâles. Si nous ne faisons pas cela, les 50 varroas (en avril) représenteront plus de 400 varroas

en juillet. Cela demande un peu de travail et de rigueur mais les résultats seront au rendez-vous. Les abeilles souffriront nettement moins de la pression des varroas en été et attaqueront la préparation à l'hivernage dans les meilleures conditions. Pour ce faire, environ 15 à 21 jours (maximum !) après avoir posé le cadre à mâles, découpez toute la partie basse du cadre avec un couteau (d'où l'importance de retirer les fils). Attention, passé le délai de 23 jours, vous vous exposez à retrouver les mâles déjà sortis de leur alvéole et les varroas échappés. Cela produira l'effet inverse en favorisant la reproduction des acariens ! Après la 1^{re} découpe, vous pourrez replacer le cadre dans la ruche et recommencer 3 semaines plus tard. Il se peut que parfois le cadre ne soit pas entièrement operculé, attendez alors 3 ou 4 jours supplémentaires que toutes les cellules soient fermées, sinon l'efficacité sera moindre.

J'ai largement pu observer la différence de chute de varroas lors du 1^{er} traitement entre mes ruches de production auxquelles j'applique cette méthode et les ruches à mâles où les faux-bourçons sont élevés dans le but de féconder des reines en station. Vous pourrez réduire considérablement vos pertes hivernales en utilisant ce moyen de lutte.

Conclusion

Je vous remercie d'avoir lu l'article jusque-là, j'espère que cela vous sera utile. De mon point de vue, le démarrage de saison va conditionner les prochains mois et même si les abeilles tolèrent nos erreurs d'apiculteurs, il faut essayer au maximum de leur donner les meilleures conditions pour connaître un bon développement et une bonne récolte. Au plaisir de vous retrouver plus tard dans la saison dans cette rubrique !

Recette de candi maison

Voici une recette simple à faire pour nourrir vos abeilles avec de la pâte à sucre, appelée «candi» dans le milieu apicole.

Ingrédients pour 10 kg de sucre glace :

- 10 kg de sucre glace
- 500 g de protéines (pollen frais ou congelé, Salixan, etc.)
- 1,2 l d'eau
- 1 dl de vinaigre de pomme
- 1 dl d'huile de colza
- 10 g d'acide citrique


Dans un grand récipient, versez d'abord eau, vinaigre de pomme, huile de colza et acide citrique. Mélangez délicatement. Ajoutez par-dessus 5 kg de sucre glace. Mélangez à l'aide d'un mélangeur électrique que vous trouverez dans les magasins de bricolage, type mélangeur à peinture ou à ciment/crépis. Une fois la pâte homogène, ajoutez le pollen puis les 5 kg de sucre glace restants en 2 ou 3 fois. La pâte doit être bien lisse. Il suffit de brasser quelques minutes. Il vous suffit ensuite de remplir votre candi dans des sachets de congélation ou des barquettes en plastique. Attention, le contenant doit être hermétique, sinon le candi va sécher et devenir dur ce qui le rendra difficile à consommer pour vos abeilles.

Pour de petites quantités, vous pouvez utiliser un robot de cuisine avec le pétrin. Si vous avez accès à un pétrin de boulanger, c'est la machine idéale pour réaliser la recette.

ENEZ ET PARTICIPEZ AU NOUVEAU TROC API-NYON

Matériel d'occasion

18 mars 2023



Vous désirez acheter, vendre, échanger du matériel apicole d'occasion à des prix très avantageux, la section de Nyon vous invite à participer au

Troc Api-Nyon le samedi 18 mars 2023 de 9h à 13h

Lieu : Parking Schilliger Garden Centre 1196 Gland
(Zone couverte)

Inscription et renseignement
par e-mail à : pierre-yves.jotti@bluewin.ch
ou au 079 374 85 32